

EN CONCERT SAMEDI SUR LA GRAND-PLACE

Adamo : « C'est à Mons que tout a commencé... »

L'enfant du pays de retour après 40 ans

Tête d'affiche des fêtes de Wallonie à Mons, Salvatore Adamo, l'enfant du pays, a plus que brillamment rempli son contrat samedi soir avec un show de deux heures trente sur la Grand-Place de Mons.

Un espace assez rempli où l'ambiance est montée progressivement, la fin du spectacle se terminant par « Les filles du bord de mer » tandis que le feu d'artifice complétait l'animation et illuminait les superbes immeubles montois.

Pour ce spectacle, le Jemapien était accompagné de ses musiciens mais aussi de l'Orchestre royal de chambre de Wallonie qui a apporté ce petit plus de douceur et de romantisme avec ses cordes mais quand ça swingue et bouge un peu plus que la normale, guitare et bat-

terie donnent un tempo un peu plus rythmé et ce à l'image de « N'oublions pas que les roses sont roses ».

Salvatore n'a pu s'empêcher de rappeler son parcours, qui a débuté il y a plus de 40 ans !

« C'est ici à Mons, là (montrant le théâtre royal) que tout a commencé. Ce soir-là j'ai ressenti quelque chose. J'ai pris conscience que je pouvais arriver ».

D'ABORD LES FÊTES SCOLAIRES...

Avant de passer par le théâtre de Mons, Adamo avait écumé bon nombre de fancy-fairs scolaires où souvent il se cassait les dents mais qui lui forgeaient son caractère et sa ténacité.

Puis les années soixante sont arrivées et il est devenu une star planétaire.

Parfois, il nous revient, malgré

ses 71 printemps et sa force juvénile, comme samedi soir, de quoi satisfaire et rendre heureux des milliers de personnes, souvent les transporter un demi-siècle en arrière, période de leur enfance ou adolescence.

HOMMAGE À GUY BÉART

Salvatore a aussi rendu hommage lors de son show montois à Yves Montant avec « Que vais-je faire ? » mais aussi à Guy Béart avec « L'eau vive ».

Sinon, ses classiques, « Tombe la neige » à « Dolce Paola » en passant par « Laisse tes mains sur mes hanches », « Vous permettez monsieur... » incitent le public à reprendre les refrains en cœur, de quoi rendre heureux le plus célèbre des Borains sur la Grand-Place de Mons. Qui s'en plaindra. ■

PA.TI.



Comme Namur et d'autres villes, Mons fêtait la Wallonie ce week-end. Après les concerts sur le Marché-aux-Herbes, vendredi, la fête avait lieu sur la Grand-Place, samedi soir, avec un superbe concert de Salvatore Adamo accompagné par l'Orchestre royal de Wallonie. De quoi ravir les fans du Jemapien qui s'est souvenu du début de sa carrière au théâtre royal, voici 40 ans. ■ Pa.Ti.



MONS

Chômeuse, elle devient institutrice primaire à 33 ans



À 33 ans, Mylène Wallez vient de décrocher un bachelier d'instituteur primaire. Assistante de direction puis employée administrative, cette Montoise a décidé de reprendre des études sur le tard, afin d'améliorer son confort de vie, notamment. Elle attend désormais le coup de téléphone décisif, lequel lui permettra de lancer sa nouvelle carrière.

C'est après avoir passé le cap de la trentaine que Mylène Wallez



Mylène attend à présent d'être sollicitée par une école. Une question de jours...

NEWS/COM

a décidé de changer d'orientation professionnelle. « Mon contrat d'employée administrative chez Electrabel à Namur arri-

vait à son terme et je me suis retrouvée au chômage », raconte cette habitante de Nimy qui est alors retournée sur les bancs de

l'école. « Je ne disposais que de mon CESS. J'ai cherché pendant deux ans du boulot, mais mes recherches ne débouchaient sur

rien du tout. J'ai donc voulu m'offrir d'autres possibilités de carrière en commençant des études d'institutrice primaire ».

L'ATTRAIT POUR LES ENFANTS

Après un parcours scolaire sans faute, Mylène Wallez devenait ainsi bachelière, à 33 ans ! « J'ai toujours eu de l'attrait pour les enfants », observe-t-elle. « Je suis la belle-mère d'un garçon de 12 ans qui est rentré cette année en première secondaire. M'occuper de son parcours scolaire en primaire m'a beaucoup aidée à choisir l'enseignement comme futur métier. Apprendre une matière aux enfants ou les aider à faire leurs devoirs m'a toujours plu. Je pense enfin avoir trouvé ma voie. Vaut mieux tard que jamais ! (rires) ». C'est également pour améliorer son confort de vie que cette Montoise de 33 ans a opté pour ce BAC +3. « Les barèmes ne sont pas les mêmes lorsque vous dispo-

sez d'un CESS ou d'un bachelier », souligne-t-elle. « Lors de mes expériences en secrétariat, je ne disposais que d'une formation du Forem. Mes revenus n'étaient donc pas conséquents, au contraire de la charge de travail que je fournissais. Mon nouveau diplôme me permettra donc de gagner mieux ma vie. Ce critère a aussi pesé dans la balance ».

EN ATTENTE D'UN APPEL TÉLÉPHONIQUE

Mylène Wallez n'attend maintenant plus que le coup de téléphone fatidique d'une école. « Pour le moment, je n'ai pas encore reçu d'offre. Mais je ne m'inquiète pas : nous sommes encore tôt dans l'année. Et puis, le secteur de l'enseignement primaire est en pénurie. J'ai donc bon espoir de trouver une place tôt ou tard, même si je dois me contenter de remplacements à gauche et à droite pour commencer ». ■

T.M.

21819750

Magasin couvert
et chauffé
Parking aisé

FRAMERIES

MONUMENTS

Rue du Onze Novembre, 15 - Frameries (A 120m de l'Eglise) • Tél. 065/66 76 90

Pose
réalisée
par le patron

Plus de 35
monuments
exposés

30 granits
de toutes
couleurs

A quelques semaines
de la Toussaint,
vous envisagez de faire poser une
pierre tombale, Frameries Monuments
est à vos côtés pour faciliter
votre démarche

POSE GARANTIE
pour la Toussaint
dans notre large stock

En 25 ans d'existence,
des milliers de familles nous ont fait confiance.

Problème de déplacement ?
Nous nous rendons
à domicile avec échantillons
et photos



Horaires : Du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h.
Le lundi sur rendez-vous

*Offre non cumulable - voir conditions en magasin